

GRANGE D'UTILITÉ GÉNÉRALE.

Le plan de cette grange avec rez-de-chaussée, tel que représenté dans les deux gravures ci-jointes, est de mon cru, car je n'en ai jamais vu de pareille. Je l'ai bâtie il y a dix ans. Elle est lambrissée en pin. Voici la grosseur des pièces employées dans sa construction :

Soles, poteaux, lambourdes	7 x 8	pouces
Filières, aiguilles, entrant, sablières.. ..	6 x 6	"
Solives, studs, liens	4 x 4	"
Chevrons	3 x 5	"
Soliveaux	3 x 7	"
Longueur des poteaux.....	18	pieds.

La charpente est parfaitement liée ; les solives et les liens sont assemblés au moyen de mortaises et de tenons et chevilles. Le terrain sur lequel est la bâtisse est en pente vers le sud, de telle sorte que, vu la pente, le mur du nord repose contre le sol, qui est à la hauteur du mur ; ce qui fait qu'on se dispense de faire des chemins en pente pour entrer. Au-dessous de toute cette charpente se trouve un mur de huit pieds de haut et de deux pieds d'épais, excepté les murs de refente de chaque côté de la fosse à fumier, qui n'ont qu'un pied et demi d'épais. On peut retirer en tout temps le fumier de la fosse, où il ne gèle jamais, en y entrant à reculons de la remise, le terrain sous la remise étant de niveau avec le bas de la porte de la fosse. Le fond de la fosse à fumier est construit en fond de bouilloire à peu près, excepté qu'il est plus oblong, et il est étanché au moyen de béton. Le pavé de l'étable à vaches est fait de planches de deux pouces posées sur du ciment. La gouttière est à quatre pieds quatre pouces des stalles, elle est large de 12 pouces et profonde de six. Elle est horizontale et étanche. On met au fond de la terre noire séchée pour absorber l'urine.

Il y a un mur de trois pieds de large derrière les vaches. Le fumier est jeté dans la fosse par des fenêtres en bois pratiquées dans le mur. Elles sont faites en deux parties égales et glissent l'une contre l'autre dans le cadre de sorte que si la fosse vient assez pleine pour obstruer la partie inférieure de la fenêtre, on la laisse fermée et on abaisse la partie supérieure pour jeter le fumier. Les fenêtres ont deux pieds de large, et s'étendent du sommet du mur jusqu'à deux pieds du plancher. Il y a une cloison d'un pouce en pin entre l'étable, le poulailler et l'infirmerie.

Les œufs ne gèlent jamais dans le poulailler. Une grande fenêtre à l'extrémité du sud s'étend du sommet du mur jusqu'à huit pouces du plancher. Une petite porte d'un pied carré, à l'extrémité du sud permet aux volailles d'entrer et sortir. Une boîte automatique pour la nourriture contenant six minots de grains est placée au centre, et les volailles ne peuvent ainsi gaspiller de grain. Les volailles occupent l'infirmerie lorsqu'il n'y a pas d'animaux malades. On s'en sert aussi pour mettre le sable et le gravier des volailles et pour mêler leur fiente avec du plâtre, de la terre, de la terre noire et la poussière du chemin.

L'écurie des chevaux, la remise aux voitures, le compartiment pour le blé-d'inde, et le grenier ont chacun neuf pieds de haut. La remise aux voitures et le compartiment au blé-d'inde sont au-dessus de la remise ouverte. Les stalles des chevaux sont au-dessus de la fosse à fumier. L'écurie est nettoyée en jetant le fumier, à travers deux trappes, dans la fosse au-dessous, où il est mêlé au fumier de vache, avec de la terre noire et du plâtre ; par ce moyen on évite l'échauffement et les mauvaises odeurs. Les stalles ont un double pavé. L'extrémité du pavé inférieur, près de la mangeoire, est légèrement élevée. Il y a une cloison de pin d'un pouce entre l'écurie et la remise aux voitures. Le compartiment aux voitures est latté au fond, et sur les lattes est posé une toile

métallique grossière. Il y a deux fenêtres glissant horizontalement, au côté ouest près du semmet, qui créent un courant d'air d'en dessous, et permettent au blé-d'inde de se conserver comme il faut. Les murs et les plafonds sont lambrissés en bois d'érable. Ceci, conjointement avec la toile métallique sur les lattes, fait ce compartiment est à l'épreuve des rats et des souris. De chaque côté du plancher de la grange les murs sont lambrissés, du côté ouest trois pieds de haut jusqu'au sommet de la lisse ; du côté est, neuf pieds de haut jusqu'au plancher au-dessus de l'écurie. On donne aux chevaux leur nourriture à travers deux portes pendues, juste au-dessus des mangeoires, de manière à pendre d'en haut. Le fourrage des bêtes à cornes est distribué du plancher de la grange par une porte suspendue au sommet de la lisse et s'ouvrant en arrière dans une boîte placée dans le seuil et ouverte au fond. Le grenier est à l'épreuve des rats et des souris, étant lambrissé en bois d'érable sur le plancher, les murs et le plafond. Les compartiments à grain sont faits de manière à ce que les planches voisines de l'allée puissent être enlevées. Des supports de quatre pouces de large et d'un pouce et demi d'épais, assujettis au plancher et aux soliveaux en haut sont cloués aux planches d'un pouce et demi qui forment les côtés des compartiments, de manière à dépasser de chaque côté pour tenir les planches des extrémités. De cette manière on évite le trouble de passer le grain par-dessus le haut du compartiment, et il est plus facile de pelleter le grain dans les sacs et de balayer et nettoyer le grenier.

L'espace au dessus de l'écurie, de la remise aux voitures et du compartiment au blé-d'inde, offre, avec le fenil, un emplacement de place pour emmagasiner 85 tonnes de foin ou de grain.—S. A. DAVIDSON.

Madison Co. N. Y.

(Traduit de l'anglais).

Noms des fleurs et leurs synonymes.

Nous allons commencer, dans le présent numéro, la nomenclature des fleurs ou plantes portant chacune plusieurs noms différents. Il ne nous reste plus à mentionner que celles qui sont connues sous deux noms. Elles ne sont pas nombreuses. Le lecteur devra, après avoir parcouru les différentes listes que nous avons données, se dire que les plantes qui ne sont mentionnées dans aucune de ces listes, n'ont qu'un seul nom, ce qui fait qu'il serait complètement inutile de les mentionner dans la présente nomenclature faite simplement pour prévenir les erreurs résultant de la synonymie de plusieurs noms appliqués à une même plante.

TABLEAU DES PLANTES CONNUES SOUS DEUX NOMS DIFFÉRENTS, TEL QU'INDIQUÉ CI-DESSOUS.

NOMS BOTANIQUES FRANÇAIS.	NOMS BOTANIQUES LATINS.
Arctote	Arctotis.
Armeria	Statice.
Azalée	Azalea.
Calandrine	Calandrinia.
Centaurée d'Amérique.....	Centaura Americana.
Centranthe	Centranthus.
Charlieis	Kaulfussia.
Cierge	Cereus.
Géranium des prés	Geranium pratense.
Géranium sanguin	Geranium sanguineum.
Loasa	Cajophora.
Smilax	Smilax, Myrsiphyllum.
Souchet	Cyperus.